

Ecologiquement correct, le nouveau design

Texte: Sabrina Dalla Palma



Produit au Bangladesh dans le cadre d'un projet social du WWF, un sac en jute pour le transport ou comme lieu de rangement efficace à la maison.



LStisch: Table LoftSofa des zurichoises Werkstatt für Gestaltung (WfG), avec des palettes CFF recyclées ou neuves



Meltingpot: Lampe en plastique recyclé du designer hollandais Richard Hutten.



Porté par les nouvelles technologies et l'imagination de designers toujours plus soucieux de la dimension écologique et sociale de leurs créations, l'éco-design conjugue respect de l'environnement et recherche esthétique.

Les Suisses sont les champions du recyclage. Pour preuve, ils récupèrent chaque année 95% du verre usagé et 85% des cannettes d'aluminium consommées. De nos jours, utiliser du papier recyclé, acheter des objets récupérés ou jeter sa bouteille en PET vide dans un conteneur approprié n'a plus rien de ringard. Au contraire, consommer durablement et recycler ses déchets sont des actes furieusement tendance. Sur les traces des grands distributeurs, les designers branchés et les boutiques select se mettent au goût de l'écologiquement correct et nous proposent des objets qui durent ou

qui ne polluent (presque) pas. Les produits «verts» sont censés avoir un impact réduit sur l'environnement tout au long de leur cycle de vie, de leur création jusqu'à leur élimination, tandis que les produits dits durables ne compromettent pas l'avenir de la planète. Au lieu de freiner des quatre fers et de refuser d'entrer en matière comme ils l'ont fait jusque dans les années quatre-vingt, les industriels révèlent aujourd'hui avec plaisir que leurs matières premières sont extraites en respectant le biotope local ou que leur production ne nuit pas aux populations indigènes. Quels avantages en tirent-ils? D'une part, le nombre de consommateurs engagés ne cesse de s'agrandir (une

enquête menée en 1999 a révélé que 28% des consommateurs anglais ont boycotté au moins une fois dans l'année certains produits pour des raisons éthiques); d'autre part, les législations nationales et internationales en matière d'environnement se sont considérablement durcies. En bourse, la performance d'une entreprise se mesure toujours plus à l'aune de son efficacité écologique ou de son engagement éthique. En faisant de leur responsabilité sociale et environnementale un argument de vente, les industriels s'emparent à la fois de nouveaux marchés et se mettent à jour avec les normes.

Dans ce contexte, le design d'un nouveau produit revêt une importance primordiale. L'aspect extérieur de l'objet commercialisé et sa composition reflètent la philosophie de l'entreprise. L'éco-design pose alors les bonnes questions. Quel matériau doit être utilisé? Par quel procédé sera-t-il obtenu? Comment le produit fini va-t-il être employé puis éliminé? Peut-il être entièrement ou en partie recyclé? Combien de temps va-t-il durer? Les designers, de par leur travail de spécification des caractéristiques des objets de consommation, jouent indirectement un rôle social. En donnant le ton et en lançant des tendances, ils peuvent pousser le consommateur au changement. Et le respect de cri-



Photo de gauche: Des récipients, des sacs, des lampes, des dessous-de-plat et des chapeaux conçus par Nina Raeber (coll. part.) à partir d'anciens sacs de riz du Cambodge et du Burkina-Faso.



Le sac Freitag: des bâches recyclées devenues symboles de la Suisse branchée. Design: Dani et Markus Freitag.

Table Delux, de la série Ordinary Tables, en plastique recyclé. Design et production: Ineke Hans/Arnhem collection.



Fruit d'une collaboration entre l'Atelier Oi et Napac Bio Technology, cette assise qui se transforme en petite table ou étagère a été réalisée à base de particules de roseaux de Chine et d'un liant naturel.



Une table de travail en bois massif d'origine européenne, fabriquée en Suisse et conçue pour durer. Design: Tossa Werkdesigner.

tères éthiques, de contraintes, peut se transformer en un véritable défi technique. Réfléchir sur comment recycler ou réutiliser un objet, minimiser sa consommation d'énergie en cours de fabrication ou d'usage amène parfois le designer à innover et, par conséquent, à ouvrir de nouveaux débouchés commerciaux.

Designers suisses à la pointe

Il semblerait que ce soient les entreprises de design indépendantes plutôt que les grandes maisons d'édition qui innovent en matière de conception écologique et durable. Dans ce domaine, les créateurs suisses ne sont pas à la traîne. Qu'il s'agisse du

recyclage de vieux emballages (les sacs Freitag ou les accessoires de coll.part), de la réinterprétation de matériaux industriels (les fauteuils et les tables à base de palettes CFF des zurichois WFG), de l'utilisation exclusive de bois massifs européens destinés à durer (les tables Tossa), de la conception de meubles à partir de matières 100% végétales et biodégradables (Atelier Oi et Napac Bio Technology), les designers suisses sont en train d'explorer, souvent avec succès, de nombreuses voies commerciales pour diminuer l'impact de leur action sur notre planète. L'avenir nous dira si le développement de l'éco-design se fait dans un réel souci écologique et social. ■



*Wiggle Side Chair
Créée en 1972 par
l'architecte Frank O.
Gebry, la chaise
Wiggle Side confère
au carton une nouvelle
dimension
esthétique.
Photo
Hans Hansen
www.vitra.com*